

LA COMPLÉMENTARITÉ DES ENSEIGNEMENTS EN FRANÇAIS : EN PRÉSENTIEL ET À DISTANCE. CAS DE LA VILLE DE GOMA

Jean – Bosco Mujarugamba Hakizimana*

*Corresponding Author:

jeanboscomujarugamba@gmail.com

Résumé

L'intégration des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dans le domaine éducatif est en plein essor et génère le développement des sites web pédagogiques. Dans cet article, à travers une approche théorique basée sur l'intégration de ces outils technologiques, nous démontrons la manière dont l'enseignement à distance est complémentaire à l'enseignement en mode présentiel dans le cours de français. Après avoir explicité ces deux démarches, tout en mettant l'accent sur le rôle de chaque dimension, nous mettons en relief les flux d'informations.

Mots clés : enseignement, enseignement à distance, informations, forum

Summarized

The integration of the New Technologies of information and the Communication (NTIC) in the educational domain is in full flight and generate the development of the sites web educational. In this article, through a theoretical approach based on the integration of these technological tools, we demonstrate the manner whose teaching is from afar complementary to the teaching in fashion présentiel in the French course. After having clarified these two steps, while putting the accent on the role of every dimension, we put in relief the fluxes

Keywords: teaching, teaching from afar, information, forum,

1. INTRODUCTION

Avec l'évolution des pratiques éducatives, il est devenu impensable d'évoquer la notion d'éducation et/ou formation sans faire allusion aux évolutions technologiques en matière de communication. Il s'agit de s'appuyer sur les avancées technologiques pour innover la pratique enseignante. D'où le E-learning, E-electronic.

Il consiste à utiliser les ressources de l'informatique et de l'internet, pour acquérir des connaissances à distance. Ces concepts tirés de l'anglophonie sont nécessaires et jouent un rôle clé dans la professionnalisation de la pratique éducative aujourd'hui.

Ceci revient à dire que « *l'avènement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) a conduit à l'adoption massive de nouveaux outils techniques dans le domaine de l'enseignement tant en mode présentiel qu'à distance* » (PERRIAULT : 1996 : 5)

Ces nouveaux supports technologiques ont notamment été développés dans un contexte global d'augmentation des coûts liés à la formation. Ainsi, des cours en ligne ont-ils progressivement été mis en place sous forme de compléments de cours classiques.

En effet, contrairement à l'enseignement en mode présentiel qui se veut magistral où l'enseignant est en contact direct avec les apprenants, l'enseignement à distance (EAD) est

« *Un mode d'enseignement dispensé par une institution, qui n'implique pas la présence physique du maître chargé de le donner à l'endroit où il est reçu, ou dans lequel le maître n'est présent qu'à certains moments ou pour des tâches spécifiques* » (WWW, Epi.asso.fr du 31 décembre 2022 à 9h30)

Bon nombre de disciplines trouvent des applications pratiques via des outils technologiques. La pratique courante de ces mêmes outils est devenue indispensable dans l'exercice de nombreux métiers. On peut affirmer aujourd'hui que beaucoup de professions nécessitent en plus des connaissances de base, un savoir-faire particulier concernant l'utilisation des outils technologiques. On forme les apprenants, certes, à des métiers appelant des compétences spécifiques, mais un complément de formation est nécessaire pour la maîtrise des outils technologiques.

C'est dans ce contexte global d'introduction des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans le domaine de l'enseignement que nous avons pu identifier la complémentarité de ces deux enseignements : le mode présentiel et à distance que nous exposons dans notre article. Dans un premier temps, nous définissons plus précisément notre problématique, ce qui nous permet de situer le cadre d'analyse. Nous présentons dans un deuxième temps, la manière dont les deux démarches sont complémentaires. Enfin, nous proposons une classification des différents flux informationnels intervenant dans chacun des enseignements.

L'évolution technologique du monde a facilité l'accès à l'information, communication et son amélioration de la pratique éducative. Avec le développement de TICE, le système d'éducation et de formation a enregistré des avancées très importantes. L'on a plus besoin des documents physiques pour établir un centre de recherches. Des informations électroniques peuvent faciliter l'accès à une formation de qualité. Dans le cadre de notre analyse, nous considérons deux formes d'hybridation où l'on introduit les outils technologiques dans la transmission des connaissances.

Le premier cas, consiste à transférer à l'identique le cours présentiel en vue de sa mise à distance. L'interface humaine qui caractérise l'enseignement présentiel est inexistante dans le cadre d'un EAD, ce qui enlève la notion de dynamisme et d'interaction entre les différents acteurs. Ce premier cas a montré ses limites et fonctionne seulement pour quelques domaines où l'information ne subit pas beaucoup de transformation entre un cours présentiel et sa mise à disposition à distance en français, par exemple, dans la phonétique où chaque mot est prononcé selon les règles d'orthoépique. TIJSKENS en donne quelques-unes ;

« *Pour fermer une voyelle on l'entoure de consonnes fricatives sourdes : [s], [f], [ʃ] ; ou de la semi – consonne [j]*

Pour ouvrir une voyelle, on l'entoure de consonnes occlusives sourdes : [p], [t], [k] ;

Pour arrondir une voyelle, on l'entoure de consonnes bilabiales : [p], [b], [m], ou de consonnes palatales arrondies [s], [z],

Pour assombrir (rendre plus grave) une voyelle, on l'entoure de consonnes graves : [b], [m], [R], [p] ;

Pour rendre une voyelle plus aiguë, on l'entoure de consonnes aiguës : [s], [t], [z], [d] ; » (1998 : 84)

Le deuxième cas correspond au développement d'une démarche d'EAD tout en essayant de s'adapter, au mieux, aux supports technologiques. Il s'agit de donner une autre représentation des savoirs à transmettre. Le problème majeur, ici, est de disposer des modèles de conception de cours dispensés à distance.

Le troisième cas est un couplage du cours classique et du cours à distance. C'est celui qui se développe le plus et qui permet d'aboutir à des solutions opérationnelles. Il consiste essentiellement à transmettre des savoirs avec une intervention humaine assortie d'éléments à distance qui ont comme support des outils technologiques. Ainsi, s'observe-t-il la complémentarité de deux modes d'enseignements. Aussi, nous sommes-nous demandé si les sites étaient conçus comme un complément du cours traditionnel en présentiel ou s'ils étaient uniquement destinés à un apprentissage exclusivement à distance. C'est sur ces principaux aspects que nous nous sommes interrogé.

2. LA COMPLÉMENTARITÉ DES ENSEIGNEMENTS EN FRANÇAIS : EN PRÉSENTIEL ET À DISTANCE À GOMA.

2.1 L'enseignement en mode présentiel

L'enseignement en mode présentiel se veut un enseignement où tous les acteurs c'est-à-dire l'enseignant et ses élèves sont tous en classe. Ce qui crée une interaction. L'approche communicative met en évidence l'importance de l'interaction et de l'authenticité communicative donnant à l'apprenant le rôle d'acteur dans la communication. Ainsi, comme nous le dit Suzanne :

« La communication langagière est une activité sociale dans laquelle des personnes entrent en relation par l'intermédiaire d'une langue, dans un lieu et dans un temps particulier, selon certaines modalités déterminées par les caractéristiques psychologiques, sociales et culturelles des interlocuteurs. » (1999 : 4)

En effet, lors de la préparation de son cours, l'enseignant définit de façon précise, les objectifs pédagogiques. Nous faisons référence, ici, à la méthodologie par compétences qui appartient au courant de la pédagogie moderne qui se différencie de la pédagogie traditionnelle principalement par la prise en compte des apprenants. La définition des objectifs est un volet de la pédagogie qui conduit à une analyse par objectifs et qui donne une clarification méthodologique. L'objectif n'est pas l'apprentissage, mais il rend possible une approche centrée sur l'identification des tâches, objets et objectifs des situations pour apprendre. La définition des objectifs se fait d'un point de vue horizontal, où la formulation des objectifs opérationnels prend la forme de « **L'élève sera capable de** » et vertical, où il s'agit de définir des domaines d'objectifs différents, cognitifs socio affectifs, psychomoteurs. Les objectifs définis sur un axe vertical conduisent à formaliser et identifier le savoir-être, le savoir - faire et le savoir-être.

De cette manière, l'enseignant dispose des éléments constitutifs du cours qu'il peut décider de mettre plus tard à la disposition des apprenants sous forme d'un enseignement à distance et qui ferait l'objet d'interactions entre le groupe d'apprenants et l'enseignant. Aussi, s'agit-il de noter que comme le dit Catherine : « si le destinataire et le destinataire sont en présence l'un de l'autre, une part du message peut être transmise par des gestes ; les regards, le ton de la voix » (1992, p : 20)

2.2. L'enseignement à distance (EAD)

L'enseignement à distance est « un dispositif de formation centré sur l'apprenant, proposant des services innovant via des technologies numériques » (RUGUDUKA B.2021 ; 5). Ce type d'enseignement exige plusieurs compétences allant de la maîtrise de l'outil informatique à l'utilisation assidue des recherches web. Ainsi, la fourniture permanente de la densité de l'internet s'avère-t-il indispensable car sans connexion, le "e-learning" est impossible. Le e-learning rend plus efficaces, plus solides, plus adaptés les processus d'apprentissage et l'accès à la connaissance. Il trouve de nombreuses applications à la condition de réunir les critères pédagogiques et organisationnels de l'efficacité. Pour les responsables de formation, au plan pratique, l'efficacité du e-learning réside dans la personnalisation de la formation, le gain de temps, la réduction des coûts, la démultiplication des thèmes de formation et l'efficacité de l'apprentissage.

Au plan organisationnel, on observe une standardisation des supports d'auto-formation, une approche qualité et une ouverture des sources d'approvisionnement des offres de formation. En raison de sa souplesse et de son économie, le e-learning permet d'élargir les conditions d'accès des publics à la formation. Le Professeur RUGUDUKA pour suit en disant que :

« Le e-learning recouvre une palette large de pratiques pédagogiques, depuis la distribution des modules d'auto-formation accompagnés de quiz jusqu'aux travaux en groupes, travail personnel...La personnalisation de la formation et des services qui l'accompagnent ainsi que l'implication des utilisateurs sont les conditions du succès. Dans ce cas, le e-learning est également perçu par les utilisateurs comme un service auquel ils participent ». (Idem : 37)

Apprendre par ce nouveau moyen, présente des avantages et demande un effort supplémentaire que les services permettent de fournir de manière réaliste. Avantage, efforts et services peuvent être mis en correspondance comme le montre le tableau suivant.

Avantage	Effort	Service
Économie de temps productivité de l'effort	Évaluation préalable	Diagnostic initial Evaluation formative et sommative
Souplesse des horaires	Travail personnel et initiative	Projet à court terme Rendez-vous
Souplesse du lieu	Autonomie Initiative Organisation	Diagnostic Aide au choix des solutions
Personnalisation des parcours	Implication Formulation de buts professionnels et personnels	Modules courts Présentation de l'offre
Tutorat personnalisé	Apprendre à communiquer, y compris par écrit	Rendez-vous Animation Progression dans la difficulté

Au-delà des services proposés, une place plus importante est à accorder à l'évaluation formative. Cela est nécessaire pour conserver une dynamique suffisant au processus pédagogique et appuyer l'intervention des tuteurs sur les productions du stagiaire. Cela exclut la simple mise en ligne des supports et du tutorat. Les supports et le tutorat doivent être adaptés aux situations de formation qui font alterner :

« Positionnement et orientation, formation par modules de 1 à 10heures, évaluation formative basée sur des productions réalisées par les stagiaires, évaluation sommative liée au suivi de la production. » (Ibidem : 38)

La pertinence par rapport aux projets et aux besoins doit toujours être vérifiée afin de garder le bénéfice de l'économie de temps et d'efforts exprimé par les utilisateurs. Cela demande une offre de formation élaborée à partir des besoins pratiques

et s'appuyant sur des ressources variées. Ainsi, dirons-nous que les avantages recherchés par le e-learning sont la personnalisation de la formation, la souplesse dans les lieux et les horaires de la formation, la maîtrise des contenus et des méthodes d'enseignement, les meilleurs contrôles des coûts, et la rapidité dans le déploiement des modules de formation.

Ces résultats sont obtenus, poursuit le professeur RUGUDUKA, à la condition que :

« le e-learning soit inséré dans un dispositif efficace construit sur un recours raisonné aux outils en fonctions des situations de formation et de publics, avec un contrat pédagogique facilitant l'implication des utilisateurs grâce à des contenus adaptés à leurs attentes et à des méthodes actives qui les motivent, répondant à une stratégie de développement géographique (régional, national, voire international). »(Ibidem : 38)

En somme, l'objectif de cet enseignement est de réduire le temps de présentiel c'est-à-dire le moment où l'on regroupe les personnes à former dans un même milieu et à la même heure .Une forte implication du formateur est essentielle tout comme une interaction réelle avec les apprenants afin de faire évoluer le contenu des sites .Il s'agit de mettre à la disposition des apprenants les points essentiels et/ou l'ensemble des concepts fondamentaux d'un cours via des sites web pédagogiques ...Chaque apprenant peut consulter le site ,et cela en fonction de son niveau ,de ses compétences pour la matière. Ceux qui souhaitent peuvent consulter des informations pertinentes sur le domaine, dans le but d'approfondir certains points.

Le contact apprenant-ordinateur crée, selon Naymark, non plus une interaction plutôt une interactivité. Selon lui, l'interactivité est *« la capacité de réaction de l'ordinateur et de ses logiciels aux actions de l'utilisateur, sa capacité de rétroaction ou feed back »* (1999.21). Cette notion d'échange implique une certaine réciprocité, d'où une dimension humaine donnée à la machine. Il y a donc une sorte de dialogue entre l'utilisateur d'un système informatique et la machine, par l'intermédiaire d'un écran.

Ainsi, se crée-t-il une confusion entre interaction et interactivité.

En fait, cette confusion semble courante. Elle tient peut-être au fait que l'approche communicative met en évidence l'importance de l'interaction et de l'authenticité, donnant à l'apprenant, le rôle d'acteur dans la communication. Or, bon nombre de produits multimédia mettent en avant les mêmes possibilités d'interaction que dans la salle de classe, proposant de transformer l'utilisateur en acteur tout puissant. Néanmoins, on oublie de dire que le modèle de l'apprenant virtuel\ en interactivité avec la machine n'est qu'une piètre reconstruction de l'apprenant-communicateur.

Il sied de souligner que les deux termes ont une racine latine commune « inter » dont un des sens fait référence à une relation réciproque. Interaction et interactivité renvoient donc tous les deux à des aspects de réciprocité et d'activité. L'interaction serait utilisée dans une session de formation classique, par exemple, pour traiter des échanges entre formateur et apprenants, alors qu'interactivité serait réservée aux cas où, outre un ou plusieurs individus, un dispositif informatique au sens large est impliqué. Ainsi distingue-t-on deux types d'interactivité : l'interactivité fonctionnelle qui concerne la partie du logiciel qui établit et gère le protocole de communication entre l'utilisateur et l'ergonomie des échanges d'information ; et l'interactivité intentionnelle qui concerne la partie du logiciel qui établit et gère le protocole de communication entre le logiciel et l'auteur du logiciel.

L'interactivité intentionnelle reprend l'idée que l'individu apprend lors qu'il est placé dans une situation de relation avec l'environnement sur lequel il peut agir et qui réagit en modifiant certaines de ses composantes. Elle permet de simuler ou de reproduire un échange entre les êtres humains. Bref, la notion d'interactivité a toujours soulevé de nombreuses questions quant à la relation homme/ machine et aux conclusions à en tirer pour l'enseignement /apprentissage des langues. L'interactivité, en termes de multimédia, est primordiale, agissant directement sur le potentiel d'un logiciel de langues.

Après avoir présenté d'un point de vue organisationnel les deux enseignements ; le mode présentiel et l'enseignement à distance, il nous paraît intéressant d'essayer de déterminer l'ensemble des informations circulant dans les sites Web à vocation pédagogique.

3. CLASSIFICATION DES INFORMATIONS

Nous nous intéressons, dans ce qui suit, aux informations circulant dans les sites web à vocation pédagogique qui correspondent à l'EAD. Il s'agit, pour nous, de centrer notre analyse sur les informations liées au support technologique. Ainsi, pouvons nous dire qu'il ya information, lorsqu'il y a un échange. Nous distinguons les informations entrantes et les informations sortantes.

Les informations entrantes se divisent à deux volets qui se distinguent par rapport à l'acteur qui fait circuler ces informations ; d'une part, les informations entrantes du formateur qui sont les informations mises à distance par le formateur/ l'enseignant, d'autres parts ; les informations entrantes des apprenants qui rassemblent tout ce qu'une communauté d'apprenants peut apporter au site web. Nous faisons référence, ici, aux questions et réponses échangées entre eux dans des forums de discussions.

Les informations sortantes sont celles que l'enseignant envoie aux apprenants lorsqu'il apporte lui-même des réponses via un forum d'échange. Nous proposons une synthèse de ces flux d'informations dans la figure suivante :

Informations entrantes du formateur	Information entrantes de l'apprenant	Informations sortantes
Plan du cours Références bibliographiques Exemples pratiques, Lieu vers les sites internet	Messages envoyés dans le forum de discussions, aux autres apprenants ou au formateur	Réponses du formateur à l'ensemble des apprenants,

4. CONCLUSION

L'apport de nouvelles technologies dans l'enseignement réside essentiellement dans des accès distants généralisés réduisant les contraintes de lieu et de temps, la mise à disposition de cours en ligne et l'accessibilité facilitée aux connaissances et au savoir, le rendant en quelque sorte essentiel.

Néanmoins, l'utilisateur de ces Nouvelles Technologies Éducatives (NTE) fait apparaître de nouveaux problèmes liés au développement d'interfaces techniques devant assurer le lien entre les différents acteurs. Leur utilisation ne fait qu'accroître les inégalités entre ceux qui y ont accès et ceux qui n'y ont pas. En République Démocratique du Congo en général, et à Goma en particulier ; on se rend compte que l'intervention humaine tant au niveau de la confection qu'au niveau de la préparation des cours dédiés à l'EAD est très importante. Il ne s'agit pas de transférer un cours à l'identique du présentiel au distant mais de trouver une démarche méthodologique et pédagogique permettant de représenter les informations et d'assurer la transmission des connaissances par le biais de ces technologies.

Dans cet article, et à travers les expériences vécues à Goma, dans l'enseignement du français au secondaire, nous avons présenté les deux enseignements qui se veulent complémentaires l'un à l'autre. En somme, la partie en ligne s'appuie fortement sur la partie en présentiel. C'est une forme d'hybridation où la partie en ligne est un complément pédagogique et informationnel à la partie en présentiel. D'une certaine façon; plus la partie du cours en ligne est importante, plus les flux informationnels sont nombreux et complexes. Les informations doivent être structurées d'une certaine façon en fonction de la démarche adoptée. De plus, cette structuration dépend aussi du mode de transmission des connaissances soit par le formateur essentiellement, soit par l'intermédiaire d'une interface technologique. On constate, ici, que les démarches s'imbriquent entre elles apportant à chaque niveau des flux d'information supplémentaires.

5. BIBLIOGRAPHIE

- [1].BOUZIDI L. & CRETIN R ; *L'EAD : Impactes organisationnels, fonctionnels et technique Sur la fonction d'enseignant, colloque université virtuelle*, Alger, Algérie, mai 2002
- [2].CATHERINE B. et alii, *Lettres vives*, Paris, Hachette, 1992
- [3].NAYMARK J ; *Guide du multimédia en formation*, Paris, Retz, 1999
- [4].PERRIAULT J ; *La communication du savoir à distance*, Paris, Harmattan, 1996
- [5].RUGUNDUKA B ; *Technologies de l'information de la communication Appliquées à l'Education*, Séminaire, UPN, 2021
- [6].SUZANNE G. et alii, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Québec, Graficor, 1999
- [7].TIJSKENS J-P ; *Didactique de français au secondaire*, Lubumbashi, Impala, 1988
- [8].W.W.W, Epi. osso. Fr du 31 décembre 2022 à 9h 30